

**Albertine Ida Gustavine de Broglie an August Wilhelm von Schlegel**  
**Paris, 30. Januar [1829]**

Empfangsort	Bonn
Anmerkung	Datum (Jahr) sowie Absende- und Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(1),Nr.54
Blatt-/Seitenzahl	4 S. auf Doppelbl., hs. m. Adresse
Format	19,2 x 11,9 cm
Bibliographische Angabe	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 478.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/727">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/727</a> .

[1] *Ce 30 Janvier [1829] Paris*

*Les journaux m'appellent une cruelle nouvelle, cher ami quel événement subit et inattendu. J'ai eu le cœur déchiré pour vous cher ami. J'ai été frappée de terreur par la pensée de cette mort qui pouvoir couper tant de liens. Dites moi si vous avez quelques détails sur la mort de ce pauvre Frederic, M<sup>de</sup> de St. Aulaire me charge de vous en demander aussi. Elle [2] l'aimait tendrement, elle m'a remis une lettre de lui bien touchante qu'elle a reçu peu de tans avant ce triste événement. Dites moi si vous étiez raccomodé avec lui; en tout cas vous l'êtes à présent, car comment se supposer une irritation d'un monde à l'autre comment ne pas être sur que les ames de ceux qui ne sont plus voyent tour et pardonnent tout. Dites moi je vous en prie comment vous êtes, parlez moi de la disposition de votre ame, de l'impression [3] qu'a produite une telle nouvelle. Vous savez cher ami si j'ai besoin de savoir tout ce qui vous interesse si je prends part à toutes vos peines. Ne feriez vous pas bien de faire quelque voyage pour vous distraire et de venir auprès de nous. – Adieu cher ami ce que vous savez bien c'est que nous vous aimons bien tendrement et que vos peines sont les nôtres. Votre pauvre frère je m'en souviens bien de son esprit si original et si distingué. Adieu mon cher ami. [4] [M<sup>lle</sup> de] Randall et Victor vous disent combien ils partagent votre peine.*

**Namen**

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Randall, Frances

Sainte-Aulaire, Louise-Charlotte-Victorine de

Schlegel, Friedrich von

**Orte**

Paris